

Erref. kodea: LAF-107-786

IS  
Izenburua: Gutuneria: ALLIÈRES, Jacques  
[Ikus gainera: 101-20]

Toulouse, le 22 mars 1957

Jacques ALLIÈRES  
Assistant à la Faculté des Lettres  
32<sup>bis</sup>, rue Raymond IV TOULOUSE

Monsieur le Professeur,

Si je me permets de m'adresser aujourd'hui à vous pour vous demander conseil, c'est que j'y ai été encouragé très chaudement par plusieurs jeunes abbés basques, qui comptent parmi mes étudiants de philologie française ou appartiennent à d'autres facultés que la mienne : comme je m'intéresse au basque depuis environ cinq ou six ans, sans être jamais arrivé d'ailleurs à lui consacrer un travail suivi et régulier pour les raisons que j'exposerai tout à l'heure, je me suis immédiatement mis en rapports avec ces jeunes gens dès que j'ai été nommé, en novembre dernier, assistant de philologie romane à la Faculté : je les ai enregistrés, écoutés ; nous avons à plusieurs reprises eu des entretiens linguistiques concernant le basque, et tout cela m'a décidé à reprendre systématiquement les études euskariennes ; vos anciens élèves du Séminaire d'Ustaritz m'ont donc recommandé de vous écrire.

Toulousain de naissance, je n'ai aucune attache familiale ni d'aucun ordre qui me rapproche du Pays Basque et de sa langue ; invité par des amis toulousains, en 1950, à venir passer avec eux quelques jours des vacances d'été dans la villa qu'ils avaient louée à Saint-Jean-de-Luz, j'ai eu cette année-là la révélation de votre région et de ses innombrables charmes : l'enchantement dure encore, et mon enthousiasme ne s'est jamais affaibli ; mais une autre passion me lie à ce pays : celle de la linguistique ; en 1950, je recopiais des inscriptions trouvées au hasard de mes excursions sur des monuments aux morts, linteaux de portes etc.

27  
26 L'année suivante, de passage à St-Jean-Pied-de-Port, j'achetais votre  
25 grammaire, et depuis je me suis constitué une honorable petite bibliothè-  
24 que euskarisante ; je suis allé à plusieurs reprises voir M. le Profes-  
23 seur Gavel, dont le successeur à la chaire de philologie romane, Monsieur  
22 J. Séguy, m'a pris pour assistant dès que la chose a été possible ; j'ai  
21 été en relations épistolaires avec MM. Michelena et P. de Yrizar... Il ne  
20 me manque, pour faire un bon travail, qu'une chose : apprendre sérieuse-  
19 ment, systématiquement, le basque, et ne plus me contenter d'assimiler  
18 quelques bribes çà et là, comme j'ai fait jusqu'ici ; je pense que la  
17 chose n'est pas impossible, puisque plusieurs exemples illustres, dont  
le vôtre, m'y invitent ! Reste à voir comment !

16 Actuellement, je fais l'expérience des cours par corres-  
15 pondance, car j'apprends les rudiments du breton, afin de connaître dans  
14 ses grandes lignes la physionomie des langues celtiques ; quelle que soit  
13 la valeur scientifique et pédagogique des organisateurs de tels cours, je  
12 pense que la formule est irremplaçable pour des élèves - si l'on peut  
11 dire ! - qui, comme moi, ont un travail passablement absorbant à effec-  
10 tuer en dehors des fantaisies extra-professionnelles : régularité, correc-  
9 tion des devoirs, obligation de suivre un manuel élémentaire qui vous  
8 fait progresser lentement, "mais sûrement", voilà les avantages de ce gen-  
7 re de cours : n'en existe-t-il donc pas pour le basque ? Je veux bien es-  
6 sayer de suivre une méthode comme celle de Harymbat et Pons... Mais per-  
5 sonne ne saura me dire si mon travail est correct, et les textes de thème  
4 et de version sont par trop réduits... Pourriez-vous me conseiller, Mon-  
3 sieur le Professeur, et me suggérer une méthode à suivre, car je crains  
2 fort d'être incapable d'en trouver une tout seul !

1 Avec toutes mes excuses pour cette lettre hérissée de  
0 questions, je vous prie d'agréer, Monsieur le Professeur, l'expression de  
mes sentiments respectueux et admiratifs.



UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

4, rue Albert-Lautman  
31070 - TOULOUSE - CEDEX  
Tel. (61) 22.59.70

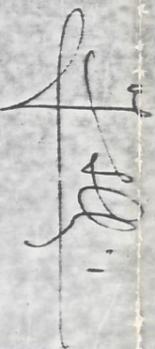
Toulouse, le 20 juin 1975

Monsieur,

Avec un coupable retard dont je vous prie de bien vouloir m'excuser, je vous adresse sous ce pli les documents que vous me demandez dans votre lettre du 1<sup>er</sup> de ce mois (réf.: GH/TL/20994) en ce qui concerne la transcription phonétique des textes romans et basques que je compte publier dans la partie qui me revient de votre futur ouvrage sur "Les Pyrénées". Sur les pages 8, 9 et 10 des Fondamenti di Grafia fonetica, j'ai signalé d'une flèche les caractères qui me seront utiles - on pourrait se passer, à la rigueur, de ceux de la p. 10 ainsi que du  $\eta$  et du  $\delta$  de la p. fmh 9. Les textes transcrits représentent le début de la "Parabole de l'Enfant Prodigue" que j'utiliserai dans mon développement. Le 1<sup>er</sup> (Gavarrie) est noté en "narrow transcription", le second et les deux textes basques sont plus "broad". Evidemment, plus c'est précis, plus c'est fidèle, et mieux cela va...

Dans l'attente de votre réponse concernant vos possibilités en la matière, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus cordialement dévoués.

Jacques Allières  
7 boulevard Tascrosses  
31000 TOULOUSE



UNIVERSITÉ DE TOULOUSE  
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

St-Gaudens, Toulouse, le 22 septembre 1967  
4, rue Albert-Loutman  
Tél. 22-08-31 - 22-34-13

Section

Monsieur le Chanoine et cher Maître,

Je me hâte de répondre à votre lettre du 19, qui m'est parvenue hier. Si je n'ai pas donné signe de vie plus tôt, c'est que j'attendais que M. Séguy soit remis de la grande fatigue pour laquelle il se soigne depuis le début des vacances. Comme il était urgent d'agir, je lui ai envoyé dès hier un mot à tout hasard ; pour être plus sûr de l'efficacité de notre démarche, j'ai toutefois alerté simultanément Monseigneur Pierre GARDETTE, des Facultés catholiques de Lyon, qui partage avec M. Séguy la responsabilité des atlas linguistiques français, ainsi que vous le savez. J'espère ainsi obtenir en votre faveur l'aide de l'un ou de l'autre, sinon des deux.

Je reste votre tout dévoué



J. ALLIERES, 17, rue de Hérédia,  
31 - St-GAUDENS